

Mardi 17 janvier 2012

Sept éoliennes à Saint-Gérard ? Nordex n'est pas le bienvenu

Et de trois : un nouveau développeur éolien a ciblé un beau plateau venteux au nord de Saint-Gérard. Réunion ce jeudi soir, où ça risque de chauffer.

● Pierre WIAME

De tous les opposants au développement anarchique du réseau éolien en Wallonie, ceux de Mettet passent pour les plus résolus et les mieux organisés. Leur combat, au début des années 2000, qui a fait fondre le mégaprojet Mesa de 69 éoliennes, pour le ramener à 11, a laissé des traces. Depuis, ils tiennent plus que jamais à l'intégrité du territoire et ne veulent pas y voir surgir des éoliennes, fussent-elles belles comme certains le prétendent.

En 2009, cinq ans après la saga Mesa, l'opérateur Greenwind lançait une nouvelle offensive sur ces terres venteuses. La réunion, début juillet 2009, avait été plutôt rude pour le promoteur. « Non, on n'en veut pas. Allez les mettre ailleurs » avait répondu le public avec fermeté, constitué d'anciens « résistants » rassemblés au sein de l'association Mognéole.

Jamais deux sans trois dit l'adage. Cette fois donc, c'est la société Nordex, fondée au Danemark en 1985, au début de l'épopée éo-



Sept éoliennes dans la campagne, au nord de Saint-Gérard ? Mognéole prend cette nouvelle annonce comme une déclaration de guerre.

EDA - 1067026789

lienne, qui projette de lever sept éoliennes au nord de Saint-Gérard. Nordex a introduit sa demande à la commune de Mettet le 7 octobre 2011. « Votre commune possède un réel potentiel et nous avons identifié une zone très favorable » avait simplement écrit Nordex au collège communal, fin 2010 déjà.

Cette zone venteuse se situe entre Saint-Gérard, Gonoy, Maison et Lesve.

Conformément à la loi, Nordex est obligée d'organiser une réunion d'information préalable à la population. Elle se tiendra ce jeudi, à 19 h 30, à la salle des fêtes de Saint-Gérard.

Un ministre des éoliennes

Très rapidement, face à cette nouvelle menace éolienne, Mognéole a repris vigueur, à la grande surprise de Thierry Toussaint, le principal porte-parole de Mognéole. « Nous allons aller ce qu'ils ont à nous dire mais nous n'avons pas l'intention de les recevoir gentiment » déclarait-il hier. Le problème principal, pour lui, c'est la trop grande proximité entre les machines et les habitations, et le fait qu'on commence à en voir partout. Ça fait désordre. Une multiplication qui fait davantage vitrine de la course au pognon et au profit qu'à celle d'une produc-

tion d'énergie renouvelable et respectueuse de l'environnement.

Mognéole profitera de l'occasion pour glisser quelques mots au ministre, Philippe Henry – un ministre éolien à tout crin regrette Thierry Toussaint. Et notamment l'inviter à geler tous les projets dans l'attente de la sortie d'un cadre de référence qui, dit-on à Mettet, aurait du plomb dans l'aile.

« Nordex, c'est une grosse artillerie, nous sommes repartis comme en 1914. On prend cette nouvelle annonce comme une déclaration de guerre » conclut Thierry Toussaint. ■

Une course à l'échalote

Nordex, après sa première réunion publique ce jeudi soir, devra se lancer dans une étude d'incidences de son projet sur l'environnement. Une mission qu'elle a confiée à SGS Belgium, agréée pour les processus industriels relatifs à l'énergie. Ensuite, elle devra introduire une demande de permis d'urbanisme.

Si cette multinationale est danoise, avec des unités de production localisées en Allemagne, aux États-Unis et en Chine, c'est sa filiale française qui a déposé la demande à Mettet, au terme d'une étude de faisabilité prometteuse quant à la qualité des vents balayant le plateau. Nordex-France, qui a son siège 1 rue



Sept éoliennes de plus à Mettet, est-ce bien raisonnable ? Non

de la Procession à Plaine-Saint-Denis, se targuait, en novembre

2010, d'avoir installé dans l'hexagone plus de 400 éoliennes.

Nordex, qui se présente comme un acteur historique éolien, c'est également 23000 employés.

Nonobstant cette carte de visite flatteuse, son arrivée à Mettet n'est même pas favorablement ressentie par l'ancien communal Ecolo Damien Floymont, et candidat aux prochaines élections sur une liste progressiste. Il a une opinion sur la question semblable à celle de Thierry Toussaint.

« Je n'ai rien contre l'éolien mais il faut vraiment instaurer un moratoire, et geler tous les projets en attendant que le ministre apporte les dernières touches à sa cartographie de référence » dit-il. Pour lui, le moment est donc très mal choisi.

« L'actuelle multiplication des annonces de projets donne l'impression, dans le chef des promoteurs, d'une course à l'échalote. Où tous les coups sont permis pour être le premier. Il existe déjà un projet entre Mettet et Oret, à l'initiative de Vent d'Houyet. En l'absence d'un cadre de référence, on risque d'en voir partout ».

Pour Damien Floymont, il ne faudrait pas qu'au bout du compte, avec toutes celles qui tournent déjà dans le paysage, du côté de Fosses notamment, on se retrouve avec autant d'éoliennes ou presque autant que ce que le projet Mesa en proposait en 2002, soit 69. « Cela, ce serait inacceptable. Or, sans ce cadre de référence, on a vraiment l'impression d'aller vers ça » conclut-il. ■



EDA - 106702679501

15

UR NAMUR Baudart-Blanc : sur le banc



ATS

7

GEMBOUX La mobilisation pour le Sénégal



EDA - 106668779510

10

ROCHEFORT Notre-Dame des voyageurs

SPORTS 25 RÉGION

Un compicateur

Thierry Toussaint, de Mognéole, estime que la communication des promoteurs ne s'est pas améliorée : « Ils sont toujours aussi discrets, s'il y avait des panneaux, je n'ai pas pu en trouver un seul ce matin. Et puis, ils n'hésitent pas à replanter leurs « bouquets » aux endroits où un arrêté ministériel a dit qu'on n'en mettrait pas » dit celui qui se présente comme un compicateur éolien. En tous les cas, si Mognéole semble dormir, il veille au grain. On l'a vu avec le projet Greenwind en 2009. « On va leur faire savoir avec moi qu'ils vont avoir du fil à retordre avec nous... ». P.W.